

J. L. Cardoso \*  
J. Roque Carreira \*\*

# Le Bronze Final et le début de l'Âge du Fer dans la région riveraine de l'estuaire du Tage

## Résumé

Le Bronze Final de la région de l'estuaire du Tage se caractérisait, jusqu'à présent, par l'existence de deux phases culturelles: la plus ancienne – dont la station la meilleure connue est celle de Tapada da Ajuda – se situe, au point de vue chronologique vers 1000 ans av. Christ, datations radiocarbone non calibrées; la plus moderne, caractérisée par la présence de la céramique à décoration brunida, se prolonge jusqu'à l'arrivée des premiers produits d'origine orientale, vers la fin du VIII – début du VII siècles av. Christ. Dans ces conditions, la découverte, près Catujal, il y a quelques dizaines d'années, d'un «habitat» dont les matériaux, on le sait maintenant, sont typologiquement attribuables au Bronze II du Sud-Ouest (1100-800/700 av. Christ selon la chronologie traditionnelle) est très importante. En effet, il s'agit de la première manifestation de cette Culture, au Nord du Tage, et la seconde occurrence connue d'une station du type «habitat», au Portugal. C'est sur le «fond culturel» du Bronze Final que les premières influences, d'origine orientale, liées au commerce des produits phéniciens, y compris le fer, s'auraient été établies. D'après les éléments disponibles, on peut, aussi que pour le Bronze Final, considérer deux moments: au cours du VII siècle av. Christ, en rapport avec un important commerce maritime – présence de plats phéniciens d'engobe rouge – sont occupés, parfois en continuité, des collines sur l'estuaire, comme celles de Lisbonne et d'Almaraz (Almada). Dans un second moment, au VI-V siècles av. Christ, tout le territoire adjacent sera occupé, particulièrement les fertiles pentes volcaniques du côté Nord, par une population essentiellement agricole, (Outurela I et II) comme au Bronze Final, dont les productions céramiques, strictement locales, dénoncent la fin des importations orientales.

## 1. INTRODUCTION

Depuis la Préhistoire, l'embouchure du Tage, le plus grande fleuve de la Péninsule Ibérique, a attiré l'attention des populations grâce à la réunion de divers facteurs favorables. La fertilité du sol, l'abondance des nappes d'eau superficielles,

\* Coordenador do Centro de Estudos Arqueológicos do Concelho de Oeiras, Câmara Municipal de Oeiras.

\*\* Lisboa.

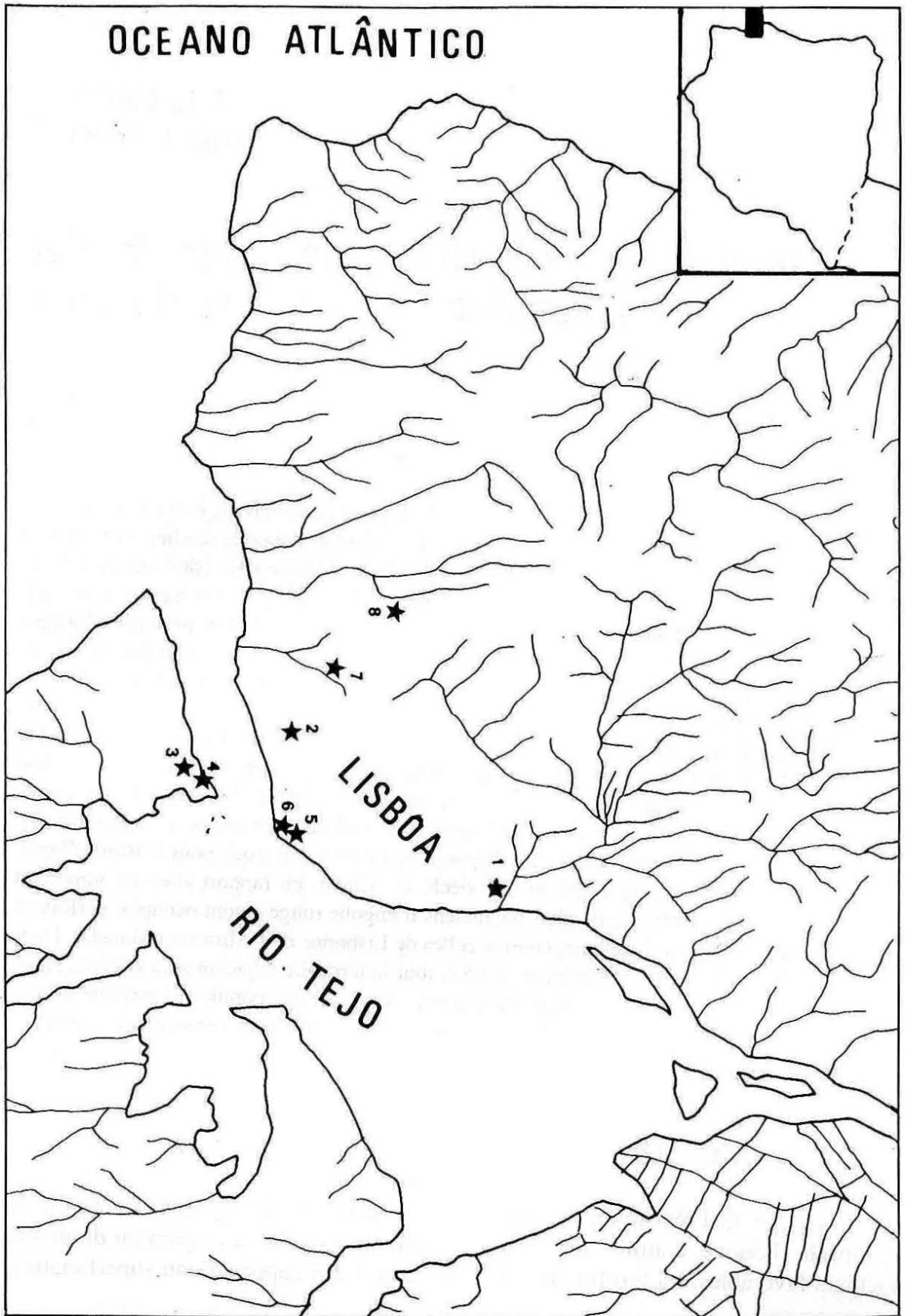


Fig. 1 – Localisation des sites les plus importants de la région de l'estuaire du Tage.

1 – Catujal; 2 – Tapada da Ajuda; 3 – Quinta do Percevejo; 4 – Quinta do Almaraz; 5 – Crasta da Sé; 6 – Rua dos Douradores; 7 – Outurela; 8 – Moinhos da Atalaia.

d'amplitudes thermiques réduites et, sûrement, en des périodes protohistoriques, l'importante voie de communication naturelle – le Tage, entre des vastes zones intérieures et la côte atlantique – renforcerait cette situation exceptionnelle.

Dans la région environnante de l'embouchure, on a assisté au cours des dernières années à une prospection croissante et renouvelée. En conséquence, on a acquis la perception d'une mosaïque complexe où se sont mêlées des groupes différenciés, culturellement distincts.

L'influence de l'estuaire est justifiée par leur proximité et matérialisée par l'abondante faune malacologique trouvée dans les plusiers gisements connus. (Fig. 1).

## **2. CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE**

### **2.1. Catujal**

Il s'agit d'un «habitat» de hauteur, situé à l'extrémité d'un isthme avec l'altitude moyenne de 100 mètres, limitée à l'Est et à Ouest par des profonds ravins d'affluents de la rive droite du Tage.

C'est un plateau avec des conditions excellentes de défense, dominant tout le delta intérieur du Tage, duquel il se trouve distancé en ligne droite environ 2 Km.

Le local, ayant été identifié par Georges Zbyszewski, est connu depuis plusieurs dizaines d'années. À la suite de sa presque totale destruction en 1982, on a recueilli d'abondants tessons et ossements d'animaux domestiques.

Les observations réalisées, complétées par d'autres récemment effectuées, ont conduit à l'identification d'une seule occupation, représentée par une seule couche archéologique, avec la puissance moyenne de 20 cm.

Le substrat géologique, constitué par des dépôts sablo-argileux du Tertiaire, est visible en certains points.

Les formes céramiques recueillies, du point de vue typologique, démontrent une occupation contemporaine du dénombré Bronze II du Sud-Ouest (Fig. 2, pag. 196). Les matériaux sont identiques à ceux recueillis à Pessegueiro, Sines (SILVA et SOARES, 1981: fig. 151 à 154), la seule station de «habitat» jusqu'à présent publiée.

Dans le contexte régional, la présence de matériaux contemporains du Bronze II du Sud-Ouest en Estremadura au Nord du Tage semble maintenant bien démontrée. La chronologie absolue a été déterminée par le radiocarbone sur des ossements de Catujal, la seule datation connue pour un «habitat» de cette époque: ICEN 843 -  $3570 \pm 45$  BP. La calibration, pour 1 sigma est de 2016-1884 cal AC et pour 2 sigma 2100-1175 cal AC. L'intersection correspond à 1923 cal AC (début du II millénaire a.C.).

Jusqu'à présent, l'occurrence de matériaux céramiques typologiquement rapportés à cette horizon du Bronze était à peine connue dans cette région en contextes sépulcraux. Nous avons de Nord au Sud les trouvailles de:

- Lapa do Suão (Bombarral): une tasse basse, variété Santa Vitória, avec carène très prononcée et décoration intérieure de cannelures légères, produisant des boutons ou des motifs floraux, disposés radialement; elle a

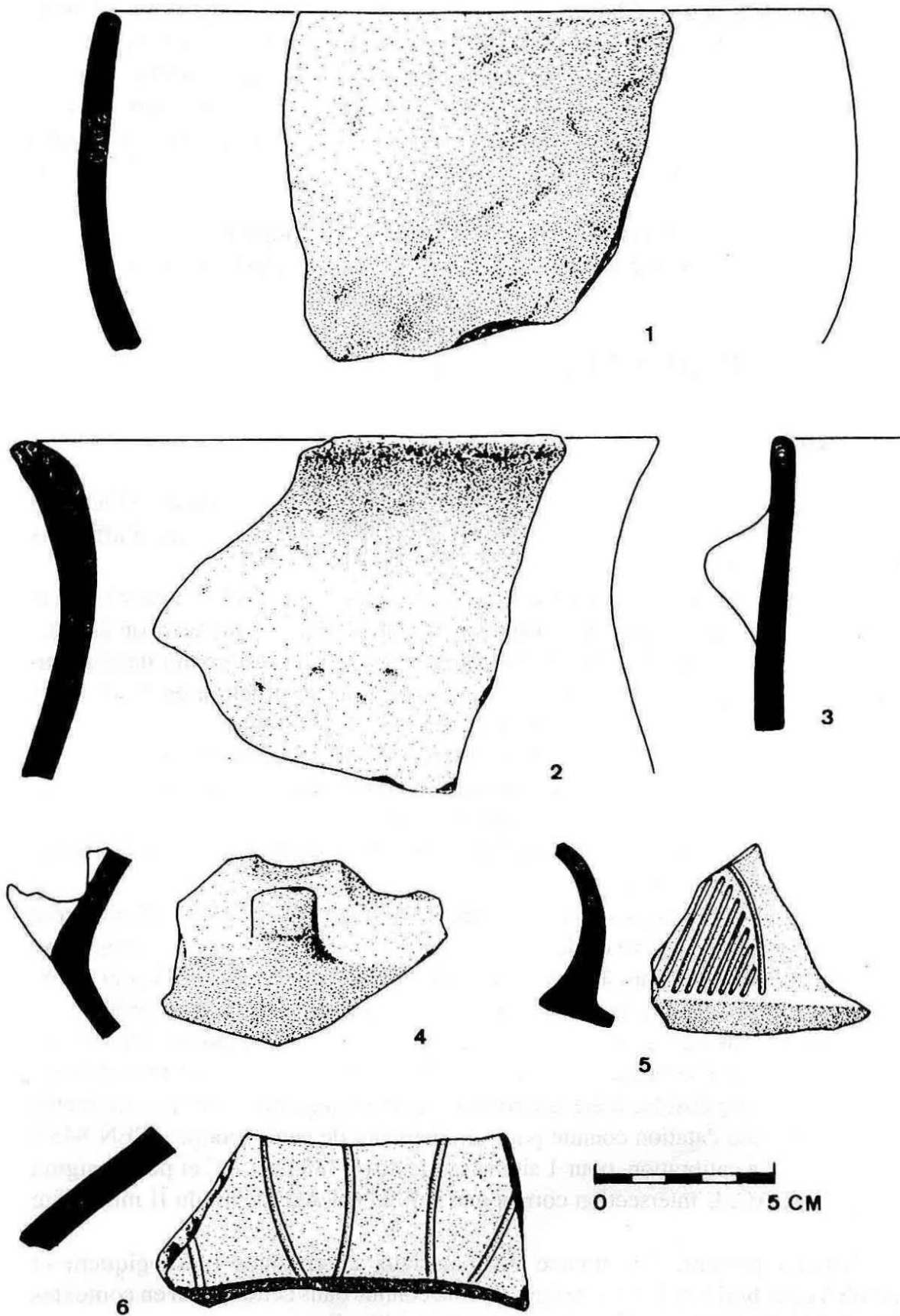


Fig. 2 – Catujal.

1 – vase sphérique; 2 – vase à col haut; 3 – vase à anse de section circulaire; 4 – petite tasse caréné à anse sur la carène; 5 – tasse à carène très prononcée type «Santa Vitória»; 6 – vase à col étranglé décoré par des motifs en gomeaux verticaux.

été considérée comme une véritable importation argarique (CORTES *et al.*, 1972). Une partie de cette tasse est conservée au Musée des Serviços Geológicos de Portugal (Lisbonne), celle qui a été recueillie dans les fouilles anciennes de C. Ribeiro, au XIX<sup>ème</sup> siècle.

- Cova da Moura (Torres Vedras): fragment de tasse de type Odivelas possédant une décoration avec cannelures légères au dessus de la carène (SPINDLER, 1981, 179-80, Pl.37).
- Pedra de Ouro: vase à col rétréci avec décoration externe en boutons trouvé dans une sépulture à l'extérieur de l'enceinte calcolithique de Pedra de Ouro (PAÇO, 1966, Fig. 12 A et B; LEISNER & SCHUBART, 1966 Abb, 11, 1, 3).
- Alapraia (Cascais): tasse lise à carène basse avec une anse au dessus (LEISNER, 1965, Tf. 71, n° 71).

## 2.2 Tapada da Ajuda

Ce gisement, entre 100 et 115 m d'altitude, est tourné vers le SSW, sur un versant à faible pente, à quelques centaines de mètres du Tage, à l'époque encore plus proche.

La grande fertilité du sol produite par l'altération du Complexe Basaltique de Lisbonne et la proximité d'une ligne d'eau, rendaient le lieu encore plus propice à la fixation humaine (CARDOSO *et al.*, 1980/81; CARDOSO *et al.*, 1986).

Une seule couche archéologique dénonce une occupation bien limitée dans le temps. Plusieurs unités habitationnelles se seraient dispersées sur le versant.

La structure la mieux étudiée correspond à une maison à plan elliptique avec 6 m de plus grand axe en mur de pierre sèche. L'orientation de l'axe majeur de la structure et la concentration d'abondants débris de cuisine, du côté Sud, suggère que l'entrée s'ouvrait de ce côté, sur l'estuaire.

Cette situation est, d'ailleurs, en accord avec le régime des vents dominants, du quadrant Nord.

Cette découverte est d'une importance extrême. Il s'agit de la première information sur la typologie constructive et l'organisation de l'espace d'une unité habitationnelle pour la période et la région en considération. Des maisons à plan elliptique du Bronze Final ont été signalées dans le Baixo Alentejo à Castro Verde (MAIA & MAIA, 1986). Un essai de reconstruction a été présenté par Gomes (COELHO & GOMES, 1992). (Voir Fig. 3, pag. 198).

Deux datations par le radiocarbone effectuées sur charbon et ossements ont donné une valeur moyenne de  $3.000 \pm 40$  B.P. Trois autres sur coquilles de *Trochoclea lineata*, *Mytilus edulis* et *Patella* sp. ont donné une date moyenne de  $3.400 \pm 25$  B.P.:

ICEN 100	(ossements)	-3000	$\pm 40$ BP		
ICEN 184	(charbon)	-3000	$\pm 100$ BP		
ICEN 96	(coquilles)	-3450	$\pm 40$ BP	- corrigée	= 3090 $\pm 50$ BP
ICEN 97	"	-3370	$\pm 50$ BP	"	= 3010 $\pm 60$ BP
ICEN 99	"	-3340	$\pm 40$ BP	-	" = 2980 $\pm 50$ BP

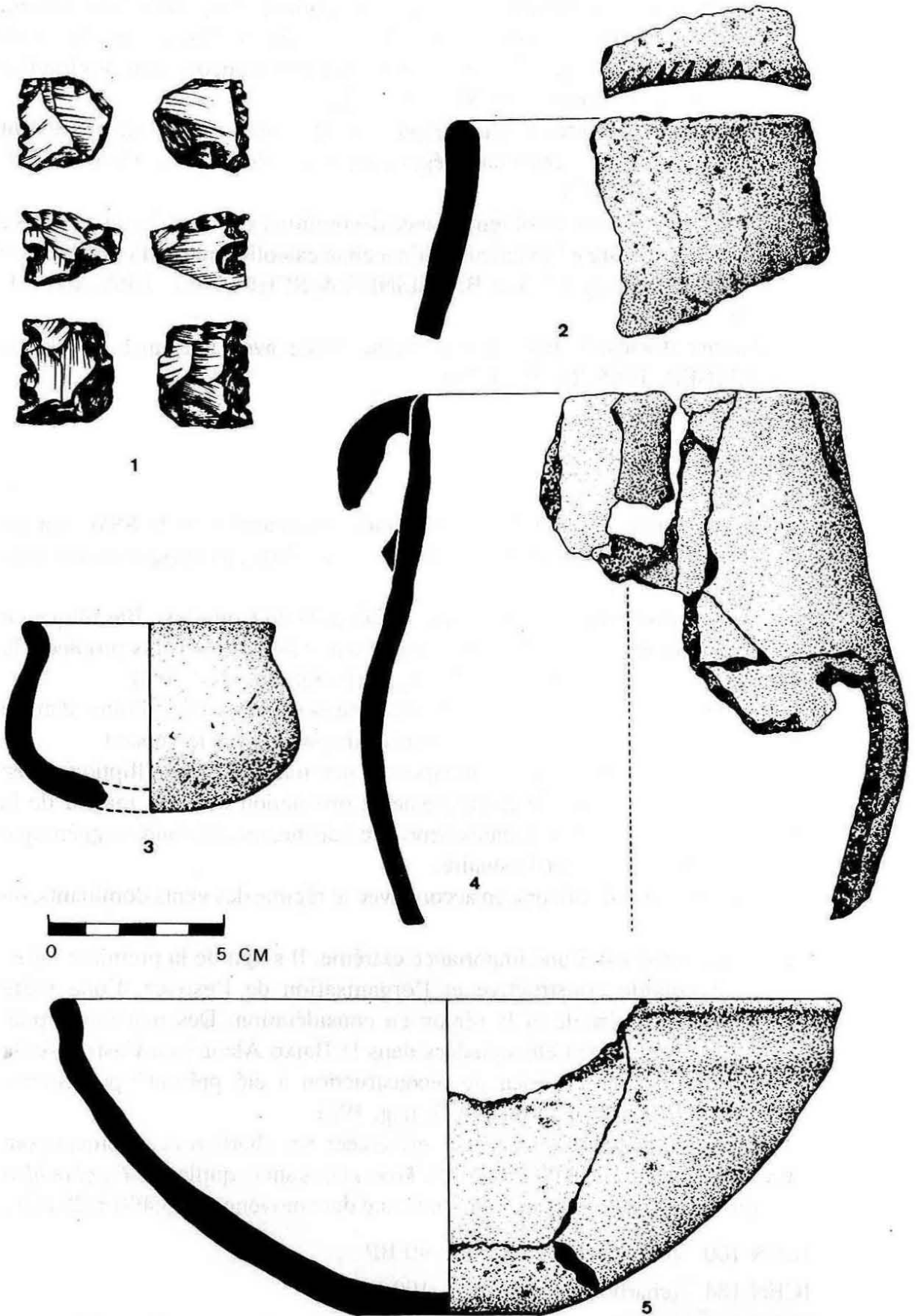


Fig. 3 – Tapada da Ajuda.

1 – éléments de faucille denticulés de silex; 2 – vase à bord denticulé; 3 – gobelet à col incipient; 4 – vase en forme de sac, à anse sur le bord; 5 – tasse à carène haute (selon *Cardoso et al.*, 1986).

La calibration, effectuée selon la courbe de PEARSON et STUIVER (Radiocarbon, 28 (2B), 1986, pp. 839-866) est basée en MICHEZYNSKA, D. J. (1989) – Improvement of the procedure for probabilistic calibration of radiocarbon dates (Radiocarbon, 31 (3) 824-832).

La fonction densité de probabilité résultante de la conjonction des cinq datations suggère que, pour une probabilité de 50%, le contexte archéologique devra être attribué au XIII siècle a.C. ou à la dernière moitié du XIV siècle a.C. (datations calibrées).

La typologie des matériaux exhumés, surtout céramiques, est compatible avec les résultats, indiquant un moment précoce du Bronze Final. En effet, l'absence de la décoration brunie caractéristique, suggère un moment antérieur à celle-ci; s'il en est ainsi, nous aurions, schématiquement, comme en Andalousie (TEJERA-GASPAR, 1979; BELEN *et al.*, 1983)

- Une phase initiale du Bronze Final sans céramique à décoration brunie 1350/1100 (cal/AC).
- Un deuxième moment, caractérisé par la présence de cette technique décorative qui s'est poursuivie jusqu'à la généralisation des importations orientales après 800 a.C. (période orientalisante ancien d'Andalousie).

### **2.3. Quinta do Percevejo (Almada)**

Une coupe des terrains argileux du Miocène a mis en évidence une fosse de détritrus. Elle était en association avec un «habitat» situé sur un versant tourné vers le Sud. La «zone d'extension probable du gisement» s'étendrait sur 300 mètres, à une altitude de 100 mètres et à une distance de 1 Km du Tage (BARROS & ESPÍRITO SANTO, 1991).

Les matériaux recueillis (Fig. 4, pag. 200), peu nombreux, sont constitués par des céramiques de fabrication exclusivement manuelle, une forme céramique très commune dans la partie finale de l'âge du Bronze de l'Estremadura portugaise connue par «urne de type Alpiarça». Elle présente une décoration brunie, avec de losanges sur le col et un vase avec mamelons bien développés, est semblable à un autre, trouvé à Atalaia IV (SCHUBART, 1975; pl. 67).

Ce parallélisme renforce les relations existantes entre le monde de l'Estremadura et le monde du Sud-Ouest.

### **2.4. Quinta do Almaraz (Almada)**

Sur la côte méridionale de la Péninsule Ibérique la présence orientale d'origine phénicienne se trouve bien documentée à partir du milieu du VIII<sup>ème</sup> siècle a.C. Il s'agit des établissements de Chorreras et Moro de Mezquitilla, à environ un 1 Km du littoral de Malaga, comme celui de Toscanos, à la confluence du Rio de Velez avec la Méditerranée (SCHUBART, 1982).

Selon cet auteur aucun établissement phénicien à l'occident de Cadiz n'est connu jusqu'à présent, bien que cette ville soie, selon la tradition la plus importante

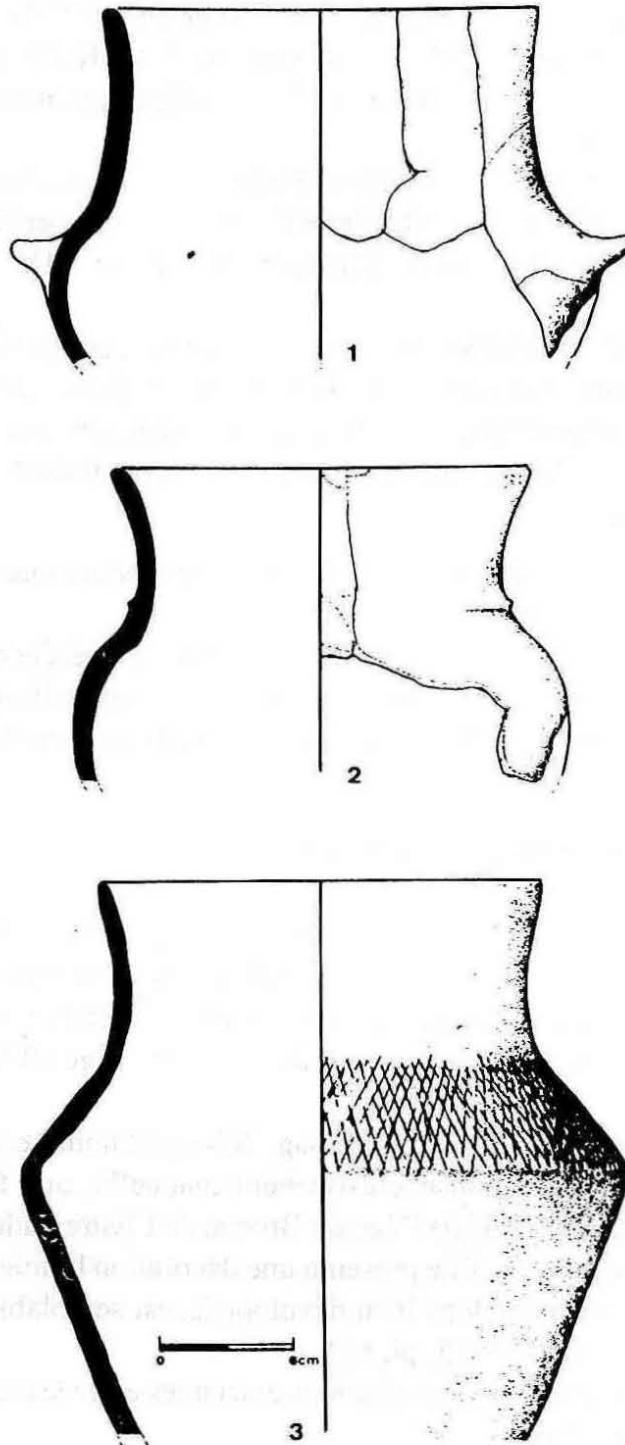


Fig. 4 – Quinta do Percevejo.

1 – vase à col haut à mamelons sur la carène; 2 – vase à col haut avec des nervures plastiques sur la base du col; 3 – vase à col haut à décoration brunie sur le col (Selon Barros et Espírito Santo, 1990).

et ancienne des fondations phéniciennes à l'Occident. En effet, les excavations réalisées montrent, en général des pourcentages élevés de matériaux indigènes ou d'imitation.

Selon Schubart (1982: 73) «la diferencia entre un asentamiento de comerciantes y un poblado indigena de influencia fenicia, no debe estar de ningun modo establecida en base a una o algunas piezas aisladas, sino sólo en base al ancho espectro total de hallazgos». C'est ainsi qu'il faut interpréter les récents résultats obtenus dans

les excavations de Almaraz (BARROS, 1989), Il s'agit d'un éperon environs 30-40 m dominant la rive gauche de l'estuaire du Tage; du côté Est, une petite baie actuellement occupée par le quai d'embarquement de Cacilhas, pourrait abriter un petit port semblable à celui qui aurait existé à l'époque romaine.

Les matériaux recueillis (Fig. 5) sont presque entièrement de fabrication au tour rapide. Parmi eux, quelques uns sont de véritables importations phéniciennes, comme les plats d'engobe rouge dont la typologie indique la fin du VII<sup>ème</sup> siècle a.C. (CARDOSO, 1990).

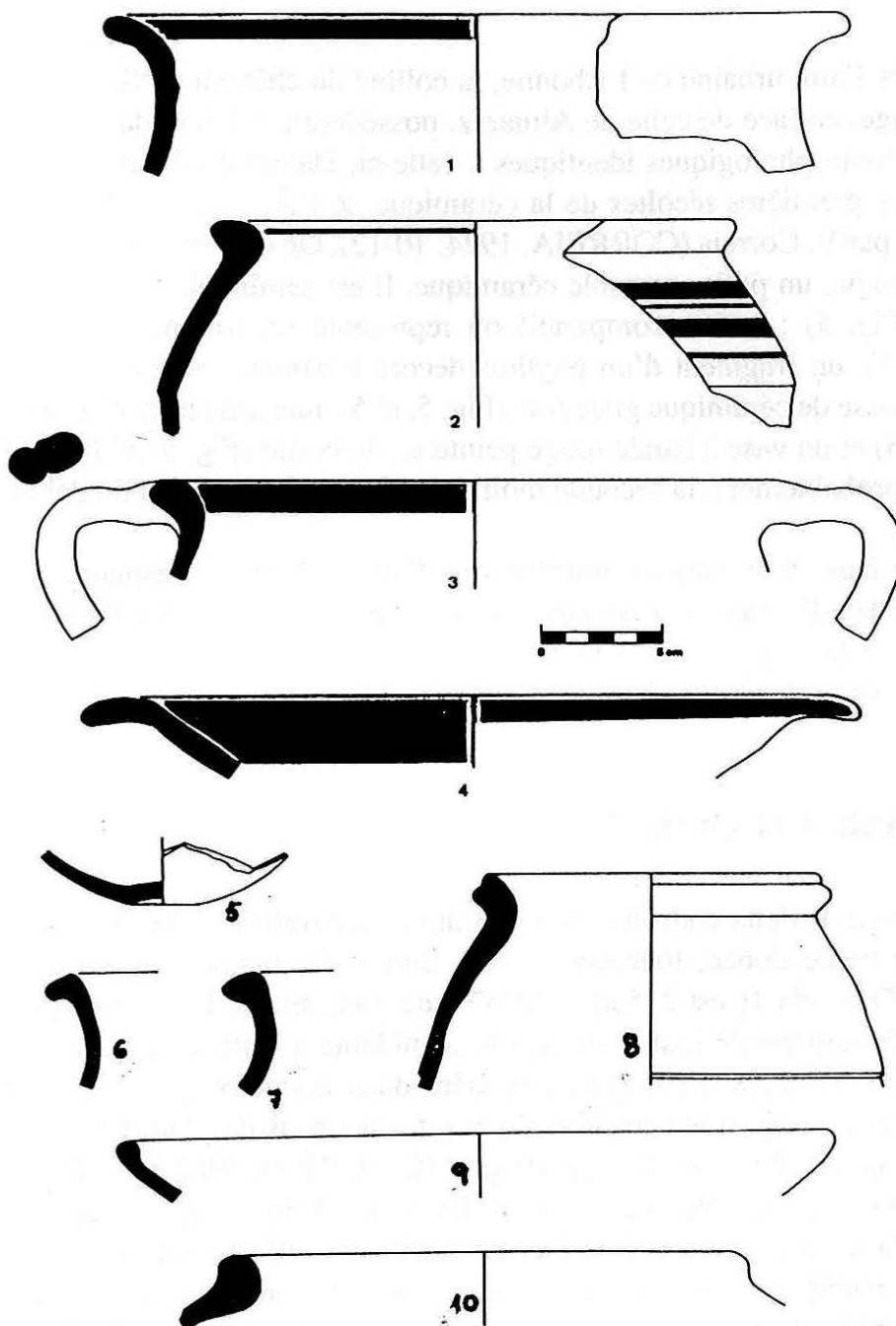


Fig. 5 – Lisboa («Crasta da Sé», enceint de la cathédrale).

1 – vase avec une bande peinte sur le borde; 2 – *pythos* à bandes peintes rouges et noires; 3 – amphore à anse bilobé 4 – plat de vernis rouge; 5 – tasse de céramique grise fine Lisboa (Rua dos Douradores); 6, 7 – bordes de vases; 8 – *pythos* avec protubérance sur le bord; 9 – tasse de céramique grise; 10 – bord de amphore.

Les centaines de tessons d'engobe rouge recueillis, confirment l'importance de la présence phénicienne étant donné qu'il s'agit justement des types céramiques les plus caractéristiques. L'emplacement du gisement et l'ensemble des trouvailles encore non étudiés, dénoncent l'importance du commerce maritime dans l'économie de ces populations, étroitement liés au Monde Phénicien.

## 2.5. Lisbonne

Dans l'aire urbaine de Lisbonne, la colline du château de S. Jorge sur la rive nord du Tage, en face de celle de Almaraz, posséderait, à l'Âge du Fer, des caractéristiques géomorphologiques identiques à celle-ci. Datent du début du siècle, année de 1920, les premières récoltes de la céramique de l'Âge du Fer dans le cloître de Cathédrale par V. Correia (CORREIA, 1924: 10-12). On conserve au Museu Nacional de Arqueologia, un petit ensemble céramique. Il est semblable à celui de Quinta de Almaraz (Fig. 5) ; à titre comparatif on représente un fragment de vernis rouge (Fig. 5, n° 4), un fragment d'un phytos décoré à bandes rouges et noires (Fig. 5, n° 2), une tasse de céramique grise fine (Fig. 5, n° 5), une anse bilobée d'une amphore (Fig. 5, n° 3) et un vase à bande rouge peinte sur le borde (Fig. 5, n° 1). Il s'agit d'un ensemble, probablement, la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle av. C. ou du début du siècle suivant.

À la base de la versant, tournée vers l'ancien bras de l'estuaire, aujourd'hui occupé par la «Baixa» de Lisbonne, on a recueilli, en position dérivée, d'autres céramiques de la I<sup>er</sup> Âge du Fer (CORREIA, 1924). Il s'agit d'un ensemble de la même époque que celle de Crasta da Sé (Fig. 5, n° 6-10).

## 2.6. Outurela I et Outurela II

Il s'agit de deux endroits, sans conditions naturelles de défense, situés sur de versants de pente douce, tournés vers le Sud et l'estuaire, à environ de 110 m d'altitude; Outurela II est à 500 m WNW de Outurela I. Leur situation en plein Complexe Basaltique de Lisbonne est très semblable à celle de Tapada de Ajuda.

Les excavations d'émergence menées dans les deux giusements ont révélé des unités de type agricole caractérisées par des maisons de plan rectangulaire avec des murs en pierre sèche de blocs basaltiques (CARDOSO, 1987, CARDOSO, 1990). Leur plan que fait la différence de la structure excavée à Tapada da Ajuda, étant donné que la technique constructive et les matériaux utilisés sont les mêmes.

Les matériaux céramiques sont presque tous faits au tour rapide (Fig. 6). Contrairement à ce qui a été observé à Almaraz, les exemplaires sont d'origine locale ou régionale, sans éléments importés, notamment des céramiques d'engobe rouge. Cependant, il y a des formes que nous pouvons considérer comme d'imitation de prototypes orientaux, tels que les fragments d'amphores et de céramiques grises fines, avec parallèles à Alcácer do Sal (SILVA *et al.*, 1980/81) Almaraz et Lisbonne. Une fibule annulaire trouvée à Outurela I peut être rapportée au VI<sup>ème</sup> siècle a.C., ayant

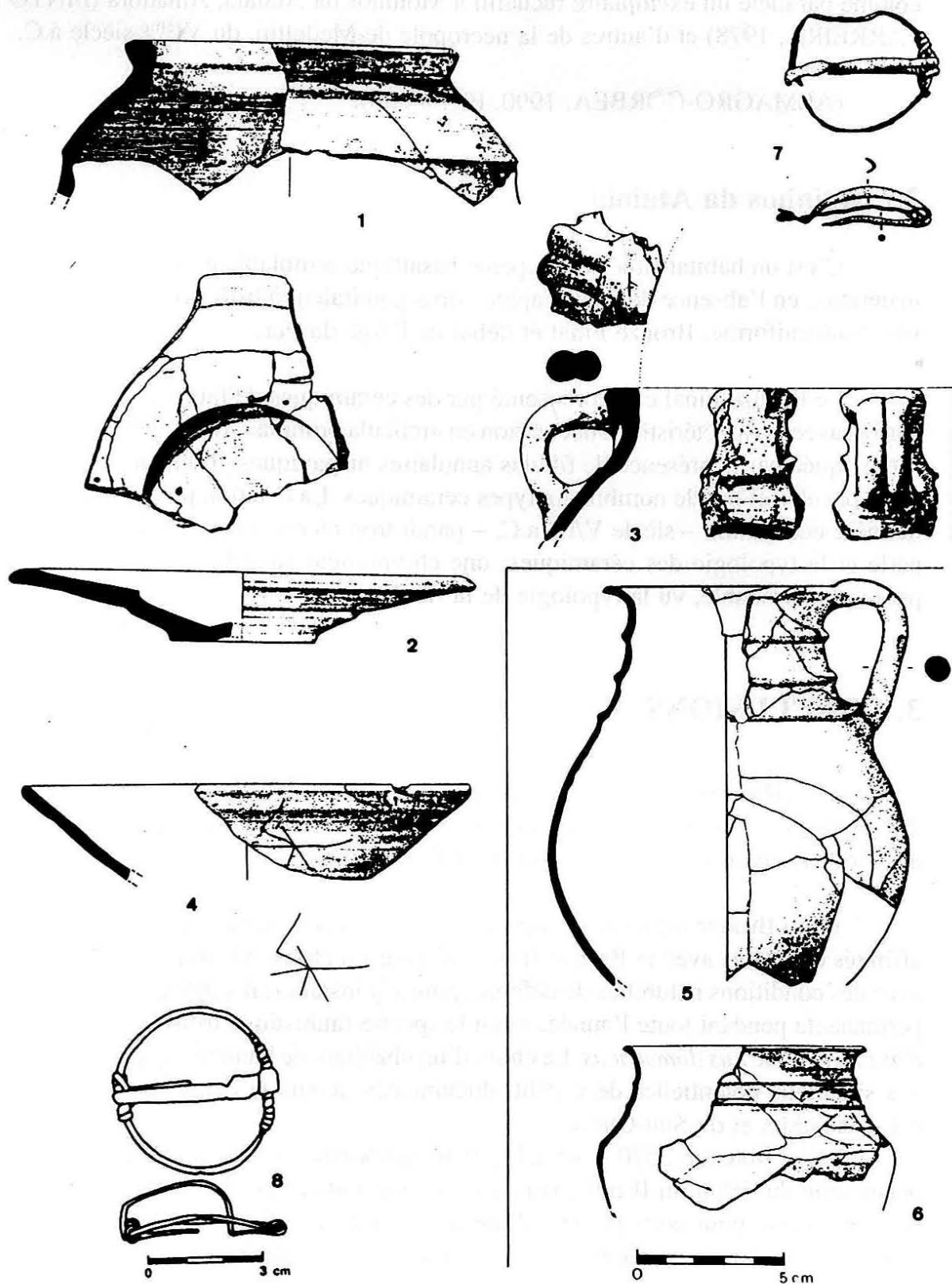


Fig. 6 – Quinta do Almaraz.

1 – *pythos* d'imitation phénicienne; 2 – plat d'engobe rouge, de fabrication phénicienne (siècle VII a.C.) 3 – anse bifide de *pythos*, décoré à bandes rouges sur le bord; 4 – plat de céramique grise fine avec «grafitti» (selon Cardoso, 1990) – Outurela I; 5, 6 – jarre et vase à céramique noire brillante, d'imitation métallique; 7 – fibule annulaire hispanique (selon Cardoso, 1990) ; Moinhos da Atalaia: 8 – fibule annulaire hispanique (selon Pinto & Parreira, 1990).

comme parallèle un exemplaire recueilli à Moinhos da Atalaia, Amadora (PINTO & PARREIRA, 1978) et d'autres de la nécropole de Medellín, du VI<sup>ème</sup> siècle a.C.

(ALMAGRO-GORBEA, 1990, Fig. 3 et 6).

## 2.7 Moinhos da Atalaia

C'est un habitat situé sur une pente basaltique semblable à Outurela I et II. Les matériaux, en l'absence de stratigraphie correspondraient à trois occupations successives: campaniforme, Bronze Final et début de l'Âge du Fer.

Le Bronze Final est représenté par des céramiques de fabrication manuelle, parfois avec la caractéristique décoration en «retícula brunida». L'occupation sidérique est marquée par la présence de fibules annulaires hispaniques, d'une perle en pâte de verre oculée et par de nombreux types céramiques. La datation proposée pour cette dernière occupation – siècle V/IV a.C. – paraît trop récente, ayant en considération la perle et la typologie des céramiques; une chronologie en dehors du VI<sup>ème</sup> siècle a.C. paraît plus probable, vu la typologie de la fibule.

## 3. CONCLUSIONS

Les éléments obtenus dans les gisements cités rendent possible un ébauche d'évolution de la stratégie de l'occupation du territoire riverain de l'estuaire du Tage, dès l'Âge du Bronze jusqu'au début de l'Âge du Fer:

1) Au Bronze initial un groupe humain, dont les matériaux céramiques ont des affinités évidentes avec le Bronze II du Sud-Ouest a choisi à Catujal, un point élevé, avec des conditions naturelles de défense, pour s'y installer; il s'agit d'une occupation permanente pendant toute l'année, selon le spectre faunistique trouvé: dominance de *Bos taurus* et de *Sus domesticus*. Le choix d'un «habitat» de hauteur suggère l'existence des situations potentielles de conflit, documentés depuis le début du Calcolithique d'Estremadura et du Sud-Ouest.

L'âge obtenu 3570 ± 45 BP par le radiocarbone montre qu'il s'agit d'une occupation du début du II<sup>ème</sup> millénaire a.C., ce qui fait reculer la chronologie jusqu'à présent admise pour cette phase culturelle. D'autres datations, par le radiocarbone, viennent corroborer ce point de vue, pour le Bronze II du Sud-Ouest (BARCELO, 1991).

2) Au Bronze Final le gisement le mieux étudié de cette région est celui de Tapada da Ajuda. L'absence de la céramique à décoration brunie suggère que le Bronze Final est caractérisé, comme à l'Andalousie, par deux moments bien différenciés; au plus ancien appartiendrait Tapada da Ajuda, ce qui est renforcé par la chronologie reculée du gisement, comme l'indiquent les datations par le radiocarbone.

Les influences continentales semblent dominer sur les méditerranéennes, selon la typologie de la céramique et l'architecture de la seule maison fouillée.

3) L'importation des premiers matériaux d'origine phénicienne, selon les éléments disponibles s'observe au siècle VII a.C. Les deux stations reconnues dans la région de l'estuaire – Quinta de Almaraz, Almada, et Lisbonne, colline du château, dominant le fleuve et sont en rapport avec des baies qui permettraient l'existence de petits ports. Il s'agit de locaux essentiellement tournés vers le commerce maritime où les matières produites local ou régionalement – vin, huile d'olive, sel, et possiblement l'oralluvionnaire du Tage -étaient échangées avec des produits importés; cela explique les grands quantités de céramiques phéniciennes et d'imitation phénicienne à Almaraz.

4) À la fin du VI, début du V<sup>ème</sup> siècle a.C. l'importation des matériaux phéniciens s'est arrêtée selon les éléments disponibles.

Les deux interventions d'émergence réalisées dans cette région – Outurela I et Outurela II – indiquent des populations essentiellement agricoles, exploitant intensément, comme au Bronze Final, les versants basaltiques de la rive nord de l'Estuaire, de Cascais jusqu'à Loures (MARQUES E ANDRADE, 1974).

Les nombreux gisements connus sont des petits unités rurales mettent en évidence un peuplement dispersé, sans altération depuis le Bronze Final, dans cette bande fertile de terrains.

S'il en est ainsi, il semble que l'introduction des nouvelles technologies liées à la métallurgie du fer et à la céramique fait au tour rapide, n'a pas altéré, substantiellement, le mode de production et l'organisation économique et sociale de ces populations, tournées vers l'agriculture. Éventuellement, on peut d'un centre politique-militaire, où s'installerait la classe dirigeante, qui administrerait un territoire donné.

**Remerciements** – Nous remercions M. G. Zbyszewski la révision de la version en français de cet article, aussi bien qu'à M. Monge Soares des informations complémentaires sur les datations par le radiocarbon réalisées par ses soins au LNETI-ICEN (Lisbonne).

## **Bibliographie**

- ALMAGRO-GORBEA, M. (1990) – El Período orientalizante en Estremadura. In *La Cultura Tartésica y Estremadura*, Museo Nacional de Arte Romano, Mérida, p. 85-125.
- BARCELO, J. (1990) – El Bronce del Sudoeste y la cronología de las estelas alentejanas, *Arqueologia*, 21, p. 15-24
- BARROS, L. B. e ESPÍRITO SANTO, P. (1991) – Quinta do Percevejo – Almada: uma intervenção arqueológica. *Actas das IV Jornadas Arqueológicas da Associação dos Arqueólogos Portugueses*, p. 333-342.

- BELEN, M., AMO, M. & FERNANDEZ-MIRANDA, M. (1982) – Secuencia cultural del poblamiento en la actual ciudad de Huelva durante los siglos IX-VI a.C., *Huelva Arqueologica*, p. 21-39.
- CARDOSO, J. L.; ROQUE, J.; PEIXOTO, F.; FREITAS, F. (1980/81) – Descoberta de jazida da Idade do Bronze na Tapada da Ajuda. *Setúbal Arqueológica*, VI/VII, p. 117-138.
- CARDOSO, J.L., RODRIGUES, J., MONJARDINO, J.; CARREIRA, J.(1986) – A jazida do Bronze Final da Tapada da Ajuda. *Revista Municipal*, 2ª série, nº 15, p.13-18.
- CARDOSO, J. L.(1987) – No Estuário do Tejo, do Paleolítico à Idade do Ferro in *Arqueologia do Vale do Tejo*, IPPC, p. 69-81.
- CARDOSO, J. L. (1990) – A presença oriental no povoamento da Idade do Ferro na região ribeirinha do estuário do Tejo. *Estudos Orientais*, 1, p. 119-134. Instituto Oriental da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da U.N.L.
- CORREIA, V. (1924) – A Cerâmica Ibérica no centro e sul de Portugal. *Terra Portuguesa* 5 (37), p. 10-12
- CÔRTEZ, V., FURTADO, A., FERREIRA, O. da, MAURÍCIO, A. E MONTEIRO, J. (1972) – Dois vasos raros do Museu do Bombarral, *Revista de Guimarães* 82 (3/4), p. 231-234.
- LEISNER, V.(1965) – *Die Megalithgraber der Iberischen Halbinsel (Der Westen)*. Walter de Gruyter, Berlin.
- LEISNER, V. e SCHUBART, H. (1966) – Die kupferzeitliche Befestigung von Pedra do Ouro/ Portugal. *Madriider Mitteilungen*, 6, p. 9-47.
- MAIA, M. & MAIA, M. (1986) – Arqueologia na área mineira de Neves-Corvo, Trabalhos realizados no triénio de 1982-84. Lisboa, Ed. Somincor, 28 p.
- MARQUES, G. & ANDRADE, G. M. (1974) – Aspectos da proto-história do território português 1 – Definição e distribuição geográfica da cultura de Alpiarça (Idade do Ferro). *Actas do III Congresso Nacional de Arqueologia* (Porto, 1973), p. 125-148.
- PAÇO A. do (1966) – Castelo da Pedra do Ouro. *Anais da Academia Portuguesa de História*, II série, vol. 16, p. 117-152.
- PINTO, C. V. & PARREIRA, R. (1978) – Contribuição para o estudo do Bronze Final e Ferro inicial a norte do estuário do Tejo. *Actas das III Jornadas Arqueológicas da Associação dos Arqueólogos Portugueses* (Lisboa, 1977), p. 145-163.
- SCHUBART, H.(1975) – *Die Kultur der Bronzezeit im Sudwesten der Iberischen Halbinsel*, Walter de Gruyter.
- SCHUBART, H. (1982) – Assentamientos fenicios en la costa meridional de la Peninsula Iberica, *Huelva Arqueológica* 6, p. 71-89.
- SILVA, A. C. & GOMES, M. V. (1992) – *Proto-história de Portugal*. Universidade Aberta, 275 p.
- SILVA, C. T; SOARES, J.; BEIRÃO, C. M.; DIAS, L. F. & COELHO SOARES, A. (1980-81) – Escavações arqueológicas no Castelo de Alcacer do Sal (Campanha de 1979). *Setúbal Arqueológica*, 6/7, p. 149-218.
- SILVA, C. T. da & SOARES, J. (1981) – *Pré-História da Área de Sines. Trabalhos arqueológicos de 1972/77*. Gabinete da Área de Sines, 231 p.
- SOARES, A. M. M. ( 1989) – *O efeito de reservatório oceânico nas águas costeiras de Portugal continental. Trabalho apresentado nas provas de acesso a investigador auxiliar do LNETI*, 135 p.
- SPINDLER, K. (1981) – Cova da Moura, *Madriider Beitrager*, Band 7.
- TEJERA-GASPAR, A. (1980) – El Bronce Final del Bajo Guadalquivir y su problematica, *Huelva Arqueológica*, p. 181-196.